Xonrupt-Longemer

Les Défis du Bois se délocalisent dans le jardin du Haut Chitelet

L'édition 2025 des Défis du Bois est inédite, car les 36 participants et toute l'équipe encadrante se délocalisent à 1228 mètres d'altitude, sur les crêtes vosgiennes. Objectif: fabriquer en une semaine cinq structures qui permettront d'animer, de s'abriter, de se reposer ou de méditer.

14 heures au jardin d'altitude du Haut Chitelet, sur les crêtes vosgiennes. Il fait 12 degrés, mais les étudiants qui participent cette année aux Défis du Bois n'ont pas froid. Vêtus de leurs pulls roses, à l'effigie de l'édition 2025, ils s'activent autour de ce chantier particulier. Leur mission sera de fabriquer en 5 jours et 6 nuits cinq structures en bois qui permettront d'animer le lieu, de s'abriter ou de se reposer.

Pour la première fois, les Défis du Bois se délocalisent sur les crêtes. La tension de ce premier jour est palpable, car la barre a été mise très haut cette année. Ce jardin botanique, qui dépend du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine est composé de près de 2500 espèces alpines, une hêtraie et une tourbière naturelle. « Donc, il s'agit de ne pas mettre les pieds partout, et surtout, il faudra tout porter et monter sans engin de levage, car les sentiers sont étroits>„ explique Flavie Najean, enseignante au sein de l'école et en charge de la communication.

«Le Chitelet est situé à 1228 mètres d'altitude, il s'agit d'un climat montagnard avec des contraintes fortes en matière de charges et de vent » souligne Frédéric Pautz, directeur des jardins botaniques du Grand Nancy. Logés au refuge des Trois-Fours, les étudiants sont prévenus. Ils passeront une semaine dans des conditions climatiques assez rudes.

Une aventure collective

Chaque équipe est composée d'étudiants ingénieurs, architectes et de compagnons du devoir dans le cadre du Master ABC (Architecture bois construction), premier master pluridisciplinaire porté par l'École nationale supérieure des industries et des techniques du bois (Enstib) d'Épinal et par l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy (ENSA).

Le bois - du Douglas - a été offert aux participants l'entreprise Fibres premium. Un soutien essentiel pour les Défis du Bois, qui ont fêté leurs vingt ans en 2024 et qui devront se passer cette année du financement des collectivités locales en raison des restrictions budgétaires.

« Tous nos projets doivent se nourrir des contraintes, du terrain. On compose avec le paysage et le vivant, avec un terrain qui est un conservatoire donc qui est d'autant plus sensible», explique Gaëlle Perraudin, directrice de l'école nationale supérieure d'architecture.

« Ce n'est pas seulement une aventure technique, mais une aventure humaine. Une vision de l'architecture tournée vers demain. Ce qui est important, dans cette aventure, c'est l'ouverture d'esprit » estime Kevin Pierre, prévôt des compagnons du devoir du Tour de France de Lorraine.

Les Défis du Bois, c'est une aventure collective, une sorte de rite de passage important pour ces futurs ingénieurs et architectes. Vendredi soir, les structures devront être achevées. Elles seront accessibles au grand public dès l'ouverture des portes du jardin, le 1er juin prochain.

• **Katrin Tluczykont**



Les membres des cinq équipes n'ont pas une minute à perdre, car la barre a été misl' très haute n·tte annél' par les DCfis du Bois 2025. Photo Lf'a Didier

1228

Lejardin du Haut Chitelet est situé **à 1228** mètres d'altitude. C'est ici **que les Défis du Bois** se délocalisent cette année, pour la première fois.

« Ce n'est pas seulement une aventure technique, mais une aventure humaine.

Kevin Pierre,
prévôt des compagnons du devoir



Cinq structures à fabriquer en une semaine

Les étudiants engagés cette année dans les Défis du Bois ont pour mission de fabriquer cinq structures qui permettront d'animer le lieu, de se reposer ou de méditer. Voici les cinq projets qui vont voir le jour.

• **Équipe A : l'observatoire**

Il est situé à l'entrée du jardin non loin de la route. Il reproduit le principe de monolithe pour signaler le jardin du Haut Chitelet depuis la route. Ii s'inspire également d'un principe de périscope avec un jeu de miroirs qui permet de voir le site et les constructions des camarades. L'objectif de l'observatoire qui fera 4 mètres de haut est d'être vu et de voir depuis l'intérieur.

• **Équipe B : la vrille**

Une micro structure en bois qui a pour fonction première d'animer le jardin. Deux compagnons, quatre architectes et six ingénieurs composent cette grande équipe dont la mission est d'imaginer et de créer une structure qui va donner vie au jardin.

Ii a donc fallu créer un espace scénique en alliant la délicatesse des plantes du jardin et la robustesse pour répondre aux charges climatiques. Le projet est situé à proximité de la source de la Vologne, c'est un espace à la fois abrité et ouvert sur le jardin. La vrille permet de s'asseoir, de se retrouver et de discuter et faire des animations avec les enfants. L'architecture qui s'ouvre de chaque côté dujardin fait penser à un mouvement d'eau. Une sorte d'arche en torsion qui rappelle une racine qui sort de terre.

• **Équipe C : la rose des vents**

Un bâtiment d'accueil. L'idée est d'accueillir 20 à 30 personnes et les orienter dans le jardin. Cette structure comporte une toiture avec une belle charpente, une arche qui fera 50 kg et deux autres arches de 40 et 60 kg pour l'arche ogives. L'assemblage est en bois métal car le projet est exposé aux intempéries, et il s'agit d'éviter au maximum les pièges à eau.

• **Équipe D : les facettes del'hêtre.**

Cette équipe a été beaucoup touchée par la visite du jardin d'altitude du Haut Chitelet qui a eu lieu en début d'année scolaire et plus particulièrement impressionnée par la hêtraie. Elle va fabriquer trois structures qui permettront de pouvoir s'abriter, prendre le temps et de s'isoler.

Les structures, qui permettront d'accueillir une à deux personnes seront situées à différentes hauteurs dans la hêtraie et rappellent un peu le principe du confessionnal.

• Équipe E : la résille **végétale**



Les maquettes des cinq structures ont été présentées au sein de l'Enstib lors du lancement officiel des Défis du Bois 2025 ce samedi matin. Photo Philippe Briqueleur

La résille végétale s'inspire directement du site et des ressources naturelles.

Elle est située en contrebas dujardin, avec une position exceptionnelle. C'est un écrin de nature qui donne directement sur la tourbière.

La charpente est unjoli système de croix qui s'intercale les uns entre les autres. Quatre poteaux centraux, qui ont une forme assez originale supportent cette «résille végétale »

eK.T.



L'Enstib, qui a formé près de 4 000 ingénieurs fête ses quarante ans cette année

L'école nationale supérieure des techniques et industries du bois a déjà 40 ans. Depuis sa création officielle en 1994, et la transformation de l'Esstib (École supélieure des sciences et technologies des industries du Bois) en Enstib, cette école a formé près de 4 000 ingé·nieurs pour la filière bois en France et en Europe.

Pour marquer le coup, une soirée festive privée a été organisée ce jeudi au sein de l'école pour les élèves, les enseignants et les partenaires de l'école après une après-mi·di réservée aux enfants des écoles. Une exposition com·plète sur les 40 ans a égale·ment été réalisée au sein de l'école par Pascal Triboulot, cheville ouvrière de l'école et ancien directeur, sur l'ensem·ble de l'histoire de cette école qui a vu passer de très nom·breux ministres, et le prési·dent François Hollande pour une de ses dernières visites en fin de mandat.

Les nouveaux locaux de l'école avaient été inaugurés en mars 1996 par le ministre délégné à l'Industrie, qui était à l'époque Franck Borotra. Le député-maire d'Épinal Philip·pe Seguin, qui avait p011é ce projet et bataillé auprès de François Fillon pour décro·cher le label école nationale en 1994, avait pu lui-même visser la plaque à son nom lors du baptême du fameux am·phithéâtre penché au bout du bâtiment. Le député-maire avait un attachement très fort à cette école et il s'était beau·coup investi dans ce projet à une époque où de nombreu·ses personnes en doutaient.



L'inauguration de l'extension de l'école a eu lieu en 1996 par Philippe Séguin avec, à sa gauche, Pascal Triboulot, directeur historique de l'école. Photo d'archives La Liberté de l'Est

Cette structure emblémati·que a été inaugurée en 1996. Au fil des ans, l'école s'est développée en lançant notam·ment la licence professionnel·le et en renforçant la recher·che et le développement avec la création du Campus Fibres en 2005. Le Master Architec·ture Bois et Construction proposé en partenariat avec l'école nationale supérieure d'architecture de Nancy existe depuis 2006. Depuis la créa·tion de l'école, les élèves de l'Enstib animent également la vie locale grâce à plusieurs événements: les Interfob qui rassemblaient plusieurs cen·taines d'étudiants européens à Épinal dans les années 90. Tous les ans, l'école propose les Montgolfiades ou encore les Défis du Bois dont la for·mule est ouverte au public ou non selon les différentes commandes. Les élèves se sont également mobilisés pour la forêt vosgienne après la tempête de 1998, notam·ment dans le secteur de la Chipotte, durement touché. Et comme toutes les grandes écoles, l'Enstib possède sa propre équipe de pom-pom avec filles et garçons et sa célèbre fanfare, Lapachol.

eK.T.

▶Les Défis du Bois en images

Une <<Résille végétale» en face de la tourbière



Elle sera placée juste devant la belle Tourbière du jardin d'altitude du Haut Chitelet. Cette << résille végétale» s'inspire dans son architecture de la nature et des plantes qui sont présentes dans le jardin. La structure de la charpente s'inspire quant à elle des formes géométriques de la mousse.

Une édition physique!



L'édition 2025 sera particulièrement physique pour les étu·diants. Difficile de faire venir un engin de levage dans le jardin d'altitude, donc il faudra être costauds, cette semaine, et résis·ter aux conditions parfois difficiles sur les crêtes à 1228 mètres d'altitude.

Ouverture du jardin le 1er juin



Les participants aux Défis du Bois doivent fabriquer cinq struc·tures qui permettront d'animer le jardin, de s'abriter et de se reposer ou même de méditer. L'ouverture est prévue le 1er juin au grand public.